

DÉCLARATION À LA PRESSE

L'ONUSIDA demande la fin de la violence sexiste

GENÈVE, le 22 novembre 2013 — À l'approche de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida demande la fin de la violence sexiste.

La violence sexiste est une grave violation des droits humains et accroît le risque d'infection à VIH. Des travaux de recherche récents ont établi une association nette entre la violence infligée par le partenaire intime et le VIH. En effet, les femmes confrontées à ce type de violence ont un risque accru de 50 % de contracter le virus.

« Toutes les heures, 50 nouvelles jeunes femmes sont infectées par le VIH », a déclaré Michel Sidibé, Directeur exécutif de l'ONUSIDA. « Les femmes et les filles ont le droit de vivre sans craindre des violences et des discriminations et de se protéger contre le VIH ».

La violence sexiste est une réalité omniprésente – touchant hommes et femmes du monde entier, et plus particulièrement les femmes et hommes dans les populations clés, comme les consommatrices de drogues injectables, les professionnelles du sexe et les personnes transgenres, qui sont les plus touchées.

Selon l'Organisation mondiale de la Santé, une femme sur trois environ dans le monde subit une forme de violence physique et/ou sexuelle infligée par un partenaire ou souffre de violence sexuelle faite par une personne qui n'est pas un partenaire intime, tandis que près de 150 millions de filles âgées de moins de 18 ans ont fait l'expérience de violences sexuelles, même si le plus souvent, elles ne parlent jamais de leur expérience traumatisante.

La lutte contre la violence sexiste et le VIH relève d'une responsabilité commune mondiale pour la justice sociale. Dans la déclaration politique de 2011 sur le VIH/sida, les États Membres de l'Organisation des Nations Unies se sont engagés à éliminer les inégalités entre hommes et femmes, la maltraitance et la violence sexistes et à protéger les femmes des risques d'infection à VIH.

L'ONUSIDA reconnaît que l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des femmes sont déterminantes pour répondre efficacement au problème du VIH et accorde donc une priorité à une approche de tolérance zéro à l'égard des violences sexistes. L'ONUSIDA continuera à tirer partie de la riposte contre le sida pour mettre fin à la violence sexiste.

Contact

ONUSIDA Genève | Sophie Barton-Knott | tél. +41 22 791 1697 | bartonknotts@unids.org

ONUSIDA

Le Programme commun des Nations Unies sur le VIH/sida (ONUSIDA) guide et mobilise la communauté internationale en vue de concrétiser sa vision commune : « Zéro nouvelle infection à VIH. Zéro discrimination. Zéro décès lié au sida. » L'ONUSIDA conjugue les efforts de 11 institutions des Nations Unies – le HCR, l'UNICEF, le PAM, le PNUD, l'UNFPA,

l'UNODC, ONU Femmes, l'OIT, l'UNESCO, l'OMS et la Banque mondiale. Il collabore étroitement avec des partenaires mondiaux et nationaux pour que la riposte au sida donne les meilleurs résultats possibles. Pour en savoir plus, consultez le site unaids.org, et suivez nous sur Facebook et Twitter.